



Biennale Internationale des Arts du Cirque 2019 – Compagnie Hors Surface et NoFit State Circus

Ecrit par : Amélie Bertrand

28 janvier 2019 | Catégorie : En scène

En seulement trois éditions, la **Biennale Internationale des Arts du Cirque de Marseille** s'est déjà fait une belle place dans l'univers du cirque. Les chiffres de l'édition 2019 - qui a démarré le 11 janvier et se termine le 10 février - sont éloquentes : 65 spectacles dont 30 créations, 272 représentations sur quatre semaines, 350 professionnel.le.s et plus de **110.000 spectateurs et spectatrices** venues apprécier le cirque contemporain dans toute sa diversité. Une diversité bien illustrée avec cette journée du vendredi 25 janvier, en plein coeur des festivités. D'un côté une toute jeune compagnie française, **Hors Surface**, venue avec sa création **Open Cage** portée par une écriture précise et moderne. De l'autre, **NoFit State Circus** du Royaume-Uni, misant plus sur l'efficacité au détriment de la surprise... ce à quoi il serait dommage de réduire le cirque traditionnel.



© DR

Open Cage - Compagnie Hors Surface

La **Biennale Internationale des Arts du Cirque** se déploie dans 40 lieux de Marseille et la région. Beaucoup d'entre eux se déroulent au village, soit un espace de plusieurs chapiteaux (et évidemment le bar au milieu) sur la grande plage du Prado de Marseille. En ce jour de janvier, le vent pique mais le ciel est bleu et le soleil brille. À quelques heures de la première de sa quatrième création, intitulée **Open Cage**, **Damien Droin** reste zen. Montée en 2011 à sa sortie du CNAC (le Centre National des arts du cirque), sa compagnie Hors Surface basée à Toulon se déploie. Si pendant longtemps ce spécialiste du trampoline a continué à travailler sur d'autres spectacles en parallèle en tant qu'interprète (notamment avec Yoann Bourgeois), il se consacre désormais entièrement à sa troupe. Autant dire qu'une première devant de nombreux professionnels porte un certain enjeu. Mais le circassien se plaît à raconter sa pièce qu'il façonne depuis déjà plusieurs années. Il évoque **l'importance de la scénographie**, son plaisir à mélanger le trampoline, la danse et la magie pour créer des spectacles bien à lui.

L'ambiance en effet se pose d'emblée à l'entrée du chapiteau qui abrite **Open Cage**. Un drap blanc est suspendu juste au-dessus de ce qu'on ne devine pas forcément être un trampoline, les lumières se font tamisées ; sur le côté le musicien Benjamin Vicq lance ses premiers sons électro. **Voilà l'histoire d'un être et son double**. Veut-il essayer de s'en débarrasser, de l'appivoiser, de le canaliser ? Avons-nous affaire à un fou ou à notre inconscience ? Le décor fait d'un lit en suspension laisse imaginer la première solution. Mais la pièce tangue, le lit se retrouve sur une pente glissante, amenant avec lui le vertige de certains cauchemars. Sur scène, Damien Droin fait face à son double Sarah Devaux, spécialiste de la **corde lisse**. Leur étrange pas de deux se nourrit de leurs deux agrès, jouant sur la verticalité et l'horizontalité pour mieux accentuer cette sensation de perdre pied. On ne sait d'ailleurs pas bien lequel est l'ombre de l'autre, lequel est un fantôme.



© DR

Open Cage - Compagnie Hors Surface

Trampoline et corde lisse vivent leur vie chacun de leur côté, avant une scène les mêlant. Si chorégraphiquement le pas de deux fonctionne entre les deux artistes, le mélange des genres des agrès se fait de façon un peu plus heurtée. Le rythme parfois se cherche un peu, mais l'on pressent qu'il s'agit plus d'une question de rodage, d'un questionnement qui n'est pas encore arrivé au bout. **Le mélange avec la magie est en tout cas bien plus abouti**. Et l'illusion transformant les cordes lisses en objets vivants et facétieux affine l'ambivalence rêve/réalité qui tient ce spectacle. Malgré le thème, rien d'angoissant cependant dans **Open Cage**. Mais le sentiment étrange - et parfois délicieux - d'être entre la réalité et un autre monde. L'écriture contemporaine et originale du spectacle emporte les quelques problèmes de rythmes qui se posent encore, voilà une compagnie à suivre.